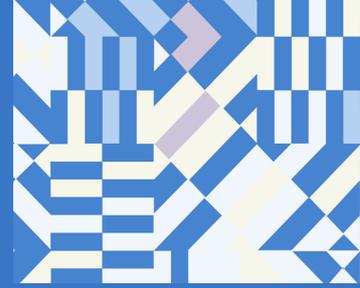




AKADEMIYA

L'Expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.



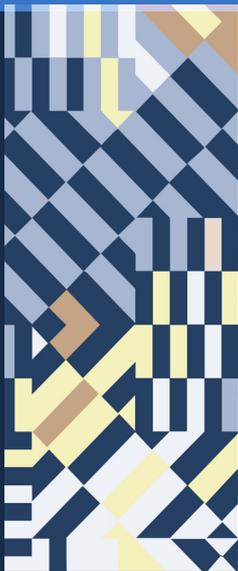
Février 2023

No 21

SÉRIE SUR LA CRISE EN UKRAINE

Commerce mondial des engrais et perturbations du marché : impacts sur la productivité agricole, la croissance et la sécurité alimentaire au Rwanda

** Ismael Fofana et Leysa M. Sall***



1. Introduction

Le Rwanda pourrait être gravement affecté par les fortes hausses des prix mondiaux des engrais. Avec un taux de pénétration des importations proche de 100 %, le Rwanda importe des engrais essentiellement pour satisfaire sa demande interne. Le pays est fortement exposé à la réduction des exportations de ce produits à partir des pays en conflit et à l'augmentation des prix qui en résulte au niveau mondial. En outre, environ 13 % des importations d'engrais du Rwanda entre 2011 et 2020 provenaient de Russie et d'Ukraine. Les pénuries de l'offre et les prix élevés réduisent les niveaux d'application d'engrais, ce qui entraîne une baisse de la productivité et de la production agricoles. La baisse de la production des produits agricoles réduit la contribution du secteur à l'économie globale et, par conséquent, la croissance du produit intérieur brut (PIB). Cette note de synthèse présente les résultats obtenus à partir de scénarios de simulations de cette chaîne d'événements dans le contexte du Rwanda.

CRISE UKRAINIENNE
ET ÉCONOMIES AFRICAINES

*Directeur, Capacité et Déploiement, AKADEMIYA2063

**Chercheur associé senior, AKADEMIYA2063

2. Chocs des prix mondiaux des engrais dans le contexte de la crise Russie-Ukraine

Les perturbations du commerce et des marchés mondiaux des engrais induites par la guerre entre la Russie et l'Ukraine peuvent avoir un impact significatif sur la productivité agricole, la croissance et la sécurité alimentaire. Le Tableau 1 montre les projections des prix des engrais pour 2022-2024 réalisées en octobre 2021, c'est-à-dire quelques mois avant le début de la guerre en Ukraine (« scénario de référence ») et en octobre 2022, c'est-à-dire après le début de la guerre (« scénario Ukraine »). Les différences marquées entre le scénario de référence et le scénario Ukraine illustrent les effets de la guerre en Ukraine sur les marchés mondiaux des engrais. Selon le scénario de référence, les prix mondiaux des engrais devraient se stabiliser en 2022 (sauf pour le potassium) avant de connaître une tendance à la baisse en 2023 et en 2024. Après le début de la guerre, la tendance des prix de tous les types d'engrais s'est inversée ; on note une augmentation entre 31 et 148 %. Les prix du phosphate devraient plus que doubler. Les prix du potassium augmentent fortement par rapport aux niveaux déjà élevés obtenus avec le scénario de référence, qui montre la situation post-COVID-19. Les modestes baisses prévues pour 2023 et 2024 dans le scénario Ukraine suggèrent que les prix se remettront à peine de la flambée de 2022 et resteront donc à des niveaux élevés en 2024. Ainsi, le Rwanda devrait être confronté à des augmentations substantielles des prix des engrais dans un avenir proche.

Tableau 1 : Pourcentage de variation annuelle des prix des engrais

Type	Projections octobre 2021			Projections octobre 2022		
	2022	2023	2024	2022	2023	2024
DAP	-0,2	-25,0	-11,1	31,4	-5,1	-13,3
Roche de phosphate	5,7	-15,4	-9,1	119,5	-25,9	-12,5
Chlorure de potassium	54,8	-15,4	0,7	147,6	-3,8	-4,2
TSP	-3,3	-23,1	-10,0	36,6	-11,6	-15,4
Urée, Europe de l'Est	-22,4	-20,0	-8,3	49,1	-9,7	-7,7

Source : Banque mondiale, Perspectives des marchés des produits (2021 et 2022).

3. Effets sur la productivité agricole et la croissance

L'utilisation des engrais tend à se concentrer sur quelques produits agricoles, à savoir, les légumineuses, le maïs et les pommes de terre (Tableau 2). Ces cultures contribuent à plus de 40 % de la production du secteur agricole. En outre, l'utilisation d'engrais est élevée pour d'autres cultures, notamment dans le secteur du maraîchage. Par conséquent, la perturbation des chaînes mondiales de l'offre en engrais et les fortes hausses de prix qui en découlent devraient produire des effets hétérogènes au sein du secteur agricole.

Tableau 2 : Parts en pourcentage de l'utilisation d'engrais et valeur ajoutée par type de culture au Rwanda

Type de culture	Part Engrais Total	Part Valeur ajoutée agricole
Blé	2,2	1,2
Maïs	10,4	8,8
Riz paddy	5,1	2,5
Sorgho	2,6	4,6
Pommes de terre irlandaise	6,2	9,2
Patates douce	4,3	8,3
Manioc	3,5	7,4
Autres racines	0,5	0,8
Légumineuses	13,4	14,2
Autres récoltes	51,9	32,0

Source : MCS 2018, Rwanda

Le Rwanda devrait enregistrer une baisse de l'utilisation des engrais pour toutes les cultures selon le scénario Ukraine, par rapport au scénario de référence (Tableau 3). L'utilisation d'engrais devrait encore diminuer en 2023 et 2024, car les prix mondiaux des engrais resteront supérieurs aux niveaux d'avant-guerre jusqu'en 2024. Les effets négatifs sur la production et les revenus agricoles persistent en 2022. Dans l'hypothèse où les politiques gouvernementales restent inchangées, l'utilisation des engrais devrait afficher une baisse entre 28 et 32 % en 2022, entre 31 et 36 % en 2023 et entre 30 et 34 % en 2024.

Tableau 3 : Utilisation d'engrais par type de culture, variations en pourcentage entre le scénario de référence et le scénario Ukraine

Type de culture	2022	2023	2024
Blé	-32,3	-35,8	-33,7
Maïs	-29,5	-32,3	-32,0
Riz paddy	-30,8	-34,0	-32,4
Sorgho	-29,8	-32,9	-32,8
Pommes de terre irlandaise	-28,3	-30,9	-30,0
Patate douce	-28,7	-31,5	-31,1
Manioc	-28,6	-31,2	-30,4
Autres racines/tubercules	-28,7	-31,5	-31,2
Légumineuses	-28,1	-30,7	-30,3
Autres cultures	-31,6	-35,3	-33,5

Source : Résultats des simulations (2022)

Les prix des engrais nettement plus élevés et les niveaux d'application plus faibles pour tous les types de cultures se traduiront par une baisse de la production et de la valeur ajoutée du secteur agricole au Rwanda. La baisse de la productivité et de la production des cultures dans le scénario Ukraine (par rapport au scénario

de référence) entraînera la baisse de la productivité et de la production de l'ensemble du secteur (Tableaux 4 et 5). Le ralentissement des activités agricoles, qui contribuent à 89 % de la valeur ajoutée agricole au Rwanda, entraînera un ralentissement de la croissance agricole. La valeur ajoutée agricole diminuera de près de 5 % au Rwanda. Comme le montre le Tableau 5, la baisse de la production agricole persiste et s'accroîtra en 2023 et 2024, à hauteur de 6,0 et 6,3 %, respectivement.

L'analyse montre également que la baisse de la production du secteur agricole réduit le PIB de l'économie de 2,1 % en 2022. La baisse du PIB en 2023 et 2024 dépasse la baisse initiale de 2022, ce qui reflète les effets persistants des perturbations de la chaîne de l'offre mondiale d'engrais sur l'économie.

Tableau 4 : variations en pourcentage de la consommation d'engrais, de la productivité agricole et de la croissance entre le scénario de référence et le scénario Ukraine

	2022	2023	2024
Consommation d'engrais	-30,4	-33,6	-32,4
Productivité des cultures	-3,5	-3,9	-3,8
Productivité agricole	-3,3	-3,7	-3,5
Valeur ajoutée, produit agricole≈	-5,5	-6,4	-6,5
Valeur ajoutée, agriculture	-5,0	-6,0	-6,3
Produit Intérieur Brut	-2,1	-3,8	-6,1

Source : Résultats des simulations (2022)

4. Conclusion

Les augmentations des prix mondiaux des engrais devraient avoir un impact négatif sur le secteur agricole et l'économie du Rwanda entre 2022 et 2024. Les prix mondiaux des engrais, qui ont enregistré des hausses entre 31% et 148 % entre 2021 et 2022, soit après le début de la guerre, devraient rester élevés en 2024. Le choc de l'offre d'engrais et la hausse des prix devraient réduire l'utilisation des engrais, soit un taux de baisse entre 28 % et 36 % par an entre 2022 et 2024. Par conséquent, la croissance du secteur agricole et de l'économie nationale devrait ralentir de 5 % et 2 %, respectivement, en 2022. Le ralentissement de la croissance s'accroît en 2023 et 2024, reflétant les effets persistants des perturbations de la chaîne de l'offre mondiale d'engrais sur l'économie. Ainsi, la réponse du gouvernement aux perturbations du commerce et du marché mondial des engrais est cruciale pour atténuer les graves répercussions économiques et les implications connexes en matière de sécurité alimentaire au Rwanda.

Référence à citer : Fofana, I. et L. M. Sall. 2023. Commerce mondial des engrais et perturbations du marché : impacts sur la productivité agricole, la croissance et la sécurité alimentaire au Rwanda. Série de notes de synthèse sur la crise en Ukraine, N°21 Kigali, Rwanda : AKADEMIYA2063.

Ce travail a été financé par une subvention du Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (FCDO) du Royaume-Uni à travers l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

AKADEMIYA2063 bénéficie du soutien financier de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), de la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF), du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ), de la Banque Africaine de Développement (BAD), du Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (FCDO) du Royaume-Uni, du Centre mondial pour l'adaptation (GCA) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles des donateurs.



 AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | B.P. 1855 Kigali-Rwanda
 +221 77 761 73 02 | +250 788 315 318 |
 hq-office@akademiya2063.org
 www.akademiya2063.org

    @AKADEMIYA2063